Mozart,Cosi fan tutte (1790)Opéra de Nice,Du 26 au 30 janvier 2007

Wolfgang Amadeus Mozart
Cosi fan tutte, 1790

Opéra de Nice
Du 26 au 30 janvier 2007
Marco Guidarini, direction

A la différence des *Noces* ou de *Don Giovanni*, qui précèdent l'ouvrage, *Cosi*
n'est pas l'adaptation d'un texte préexistant. Qu'il s'agisse ou non
d'un fait divers rapporté par Da Ponte à l'empereur Joseph II, *Cosi*
est un modèle dans le genre de la comédie lyrique. Tout d'abord,
mécanique du pari, puis comédie du déguisement, enfin, dévoilement
cynique. Que Mozart y ait signé l'une des ses partitions les plus
inspirées, qui ferme le cycle de la trilogie composée avec Da Ponte,
n'en est pas la moindre qualité. L'opéra fut commandé aux auteurs des *Noces* et de *Don Giovanni*, au moment de la reprise des *Noces* à Vienne le 29 août 1789. C'est l'Empereur Joseph II qui aurait décidé du sujet d'après une épisode véridique survenue dans le vie sociale viennoise. Une reprise particulièrement applaudie. *Cosi*, créé le 26 janvier 1790, rapporta 900 florins au compositeur, le double de sa rétribution obtenue pour les *Noces*. Le compositeur était âgé de 34 ans. Aujourd'hui, Cosi est en passe d'égaler l'admiration suscitée par ses deux ouvrages antérieurs, Les

Noces et Don Giovanni : son âpreté cynique, est révélée avec la grâce et la poésie d'une musique moins superficielle et galante qu'on a bien souvent, à tort, dénoncée voire regrettée. Comme si Cosi, aux côtés de ses splendides chapitres précités, faisait tâche. L'ouvrage est du pur Mozart, c'est à dire, réfléchi, élégant, sombre, profond sous son apparente badinerie. Et même, le livret de Da Ponte, conçu en étroite collaboration avec Mozart, redouble d'efficacité et de surprise. Le portrait psychologique de chaque caractère est brossé avec précision et justesse.

Illustration
Fragonard, *le baiser à la dérobée* (DR)

Approfondir
Lire notre dossier « Mozart »